

Lettre ouverte de Bruno Cousein,
à Philippe Cornu et Daniel Moitel, respectivement président et vice-président de l'Association de
défense contre la mer en Baie d'Authie.

« Par mon engagement, j'ai déjà prouvé mon soutien à tout ce qui pourra être fait pour préserver
notre territoire de la submersion marine.

Avec mon ami et colistier actuellement, Gérard Cauchois, qui était président du SIBVA, nous
avons mené plusieurs projets en ce sens, notamment en renforçant les enrochements au sud de
Berck et des plantations de pieux au nord.

J'étais présent à la création de votre association, à Groffliers, puis à la première marche que vous
avez organisée en février 2011.

Dès mon élection au conseil général, j'ai invité Monsieur le préfet du Pas de Calais sur les lieux, au
Bois des Sapins, en octobre 2012, pour qu'il puisse constater le problème de visu. Il a alors pris
conscience de sa gravité.

J'étais également présent au départ de la marche en Baie d'Authie de ce samedi 8 mars pour
signifier à nouveau mon soutien à l'association, et l'attention que je porte depuis de nombreuses
années à ce problème.

Mais j'ai aussi voulu dénoncer, ce jour là, la tentative de récupération de la marche par les candidats
des listes adverses, à 15 jours des échéances électorales. Je l'ai trouvée mal venue !

Je continuerai à soutenir les efforts qui sont fait pour empêcher cette submersion, soit
l'aboutissement du projet PAPI, qui propose notamment un dragage du premier banc de sable dans
la Baie, afin de renvoyer l'Authie dans son bras secondaire plus au large, et d'utiliser les sédiments
pour recharger la dune.

En attendant, il faudra mettre en place des solutions plus douces mais néanmoins efficaces, comme
un barrage en géo-tubes de sable sur la partie terrestre à l'endroit de la brèche principale et
reprendre les épis en amont...Une digue de terre en arrière peut être aussi élevée, par précaution, sur
les terrains privés. Il y a urgence, vue l'aggravation du phénomène d'érosion.

Dès mon élection à la présidence de la Communauté de Communes d'Opale Sud, je m'engage à
reprendre en main le dossier et à rencontrer à nouveau monsieur le préfet.

Vous pouvez compter sur moi et mon équipe, ainsi que sur tous les élus des dix communes de la
CCOS, dont Claude Vilcot, très sensibilisés au problème. »

Bien cordialement, Bruno Cousein